

—Diable ! dit le jeune homme ; en effet c'est étrange. Votre cas demande réflexion, revenez dans quelques jours, j'espère pouvoir entreprendre votre traitement.

Quelques jours après, le vieux malin revient et trouve son docteur gai, très-gai, lui dit :

—Cela n'est pas aussi grave que je l'avais cru d'abord. Voici des pilules préparées par moi et qui vous guériront certainement. Seulement comme vous éprouverez un constant besoin de mentir, je ne puis me fier à vous. Prenez tout de suite une de ces pilules et revenez chaque jour pour en faire autant jusqu'à complète guérison.

Forcé d'en passer par là, notre consultant fait contre fortune bon cœur et ingurgite une pilule.

Il ne l'a pas plutôt mise dans sa bouche qu'il fait une grimace horrible en s'écriant :

—Mais c'est une horreur !

—Parfait, répond le jeune médecin. Vous voyez l'effet du remède : vous ne mentez plus.

ECHOS DE PARIS.—Deux carabins, raconte M. Paul Parfait dans le *Charivari*, discutent, devant un patient qui boit leurs paroles, le point de départ de la maladie qu'ils soignent.

Peu à peu le diapason des voix s'élève.

—Et moi je te dis que c'est une perforation intestinale.

—Allons donc.

—Tu le verras bien à l'autopsie.

—Funèbre aussi, mais plaisante l'historiette de M. Pierre Véron, dans le *Monde Illustré* :

Un jeune docteur faisait cette semaine ses débuts comme médecin chargé de constater les décès.

Il arrive avec l'émotion inséparable dans la première maison qui lui avait été assignée.

Et, saluant avec trouble, la personne qui était venue lui ouvrir la porte :

—Mille pardons.. Pourrais-je voir un instant le défunt...sans le déranger ?...